

—Les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny ont récemment fêté le 100e anniversaire de la première consécration à Dieu de leur fondatrice, la vénérée Mère Jaouay.

Cette Congrégation a pris un magnifique développement. Les 4000 religieuses sont répandues en France, en Irlande, en Portugal, dans les colonies françaises et la plupart des Missions des Pères du Saint-Esprit.

—On organise pour le printemps prochain un grand pèlerinage national français à Jérusalem. On veut contrebalancer ainsi l'effet du voyage de Guillaume II.

ANGLETERRE.—Enfin nous avons un compte-rendu quelconque de la journée qui devait être à jamais fameuse du 6 novembre. Vous vous rappelez, ce jour-là Kensit et ses adhérents devaient se lever en masse pour la défense de la pure tradition protestante et, dans mille églises ritualistes, protester avec indignation contre les cérémonies *romaines* que se permettent les *clergymen* de la Haute Eglise. Comme les Ritualistes n'avaient pas caché leur intention de recevoir les perturbateurs d'une façon plutôt rude, on s'attendait à une scène, à des scènes plutôt, intéressantes sinon édifiantes. *Ridiculus mus!* Une fois encore, la montagne en travail a enfanté une souris. Tout s'est passé le plus tranquillement du monde. C'est un rude échec pour Kensit et sa campagne.

Il paraît que les révélations d'Henri Labouchère—que nous avons mentionnées dans le temps—ont fortement endommagé le prestige du Pierre l'Ermite protestant. Nous le croyons sans peine.

—On vient de constater à Citheroe, Angleterre, un fait qui confirme éloquemment la décision du Pape dans la question des Ordres anglicans. On sait que certains Anglicans prétendaient que la Réforme n'avait eu pour but que d'arracher l'Eglise catholique d'Angleterre à la domination usurpatrice de l'évêque de Rome et que l'église anglicane d'aujourd'hui est bien identique à l'église catholique anglaise d'avant la Réforme; que ses ministres sont de véritables prêtres, etc. Ces prétentions ne tiennent pas debout à la lumière de l'histoire, aussi ont-elles été rejetées par Léon XIII. Il est hors de tout doute notamment que les Réformateurs voulurent abolir le sacrifice de la messe. Lorsqu'ils s'emparaient d'une église ils s'empressaient de détruire l'autel, et la pierre consacrée était soit détruite, soit employée à un usage quelconque. A Citheroe, notamment, elle fut simple-